

B. VENDREDI

L'INDÉPENDANCE

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX	D'ABONNEMENT.	
	Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par an.	Province, 43 fr. » 44 »
	La France, 24 fr. »	Angleterre, 17 sh. »
	Autres pays, 12 fr. par trim. port en sus.	

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

12 septembre, Ajmidi.

40^e jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.	765 ^{mm} 31
Thermomètre centigr. du baromètre.	19.1
Thermomètre centigr. de l'air.	21.2
Id. maximum depuis hier midi.	21.2
Id. minimum depuis hier midi.	15.6
EAU tombée.	0 ^{mm} 00
VENT.	0
SOLEIL, lever.	5 h. 32 m.
Id. coucher.	6 h. 20 m.
LUNE, lever.	soir. 4 h. 17 m.
Id. coucher.	soir. 4 h. 45 m.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne, 1 fr. 50 la ligne d'avance.
 RÉCLAMES (avant les annonces), 4 fr. 50 la ligne d'avance.
 FAITS divers (corps du journal), 3 fr. la ligne.
 Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 54, ou à M. LAFITTE, BULLIER et C^e, 8, place de la Bourse.
 Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 15, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. M. FR. ALCAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

On s'abonne :
 BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62;
 PROVINCES, dans tous les bureaux de poste;
 PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 54;
 ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
 Haasenstein et Vogler;
 LONDRES, Cowie and son, 2, St-Ann's lane; Delizy,
 Davies et C^e, n° 4, Finch lane, Cornhill; J. Cecil st.,
 Strand; Smith and son, 186, Strand; A. Mouron, 13,
 Tavistock Row; Aug. Siegle, 410, Leadenhall street.
 AMSTERDAM, B. Eissendracht, libraire;
 LA HAYE, Belinfante frères, libraires;
 ROTTERDAM, MM. Nygh et Van Dinar, libraires
 LUXEMBOURG, au bureau de poste;
 ROUME, Merlo, libraire, place Colonna;
 GENÈVE, Grilavovich, place de la Poste, 24;
 FLORENCE, Vieuxsoux, cabinet littéraire;
 NAPLES, Deiken et Rocholl;
 MADRID, Alphonse Duran, Bailly Baillière;
 CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire;
 SMYRNE, Decipris et C^e, libraires.

BRUXELLES, 12 septembre.

REVUE POLITIQUE.

Berlin a vu s'éloigner ses hôtes illustres ainsi que son propre souverain. De l'entrevue des trois empereurs et des brillantes fêtes militaires qui lui ont servi d'accompagnement, il ne reste plus, à l'heure qu'il est, que le souvenir, un peu atténué par l'horrible écrasement de la *Schlossfreiheit*. Bien que toutes les informations de la presse sérieuse de tous les pays s'accordent pour établir que cette entrevue n'a produit et n'est destinée à produire aucun résultat actif, elle n'en est pas moins un événement dont il faut tenir compte dans une juste mesure, car s'il n'en est sorti ni engagements précis, ni conventions écrites, et si l'on n'en voit pas sortir le moindre protocole, elle n'en est pas moins une situation nouvelle, dans les circonstances au milieu desquelles elle a eu lieu. Elle n'a point créé une situation nouvelle, mais elle a été en quelque sorte l'expression et la caractéristique d'une situation existante. Comme telle, assurément, elle a sa valeur.

C'est donc sans raison que le *Journal des Débats*, dans un article un peu amer de M. John Lemoine, mais semé aussi de réflexions justes et de conseils excellents, avertit la France qu'elle n'a pas été étrangère à la pensée qui probablement a conduit les trois souverains du Nord à se donner un si public et si solennel témoignage de leurs bonnes dispositions réciproques. Mais si, comme le dit l'éminent écrivain, la France a dû tirer cette conclusion qu'elle n'a pas d'ailleurs à espérer, pour le cas où elle voudrait recommencer, « cela n'est point le fait de la rencontre même, c'est le fait des conditions où la dernière guerre et les difficultés de sa réorganisation intérieure ont mis la France. La réunion des trois empereurs a pu accentuer cette vérité préexistante, elle a pu lui donner une apparence visible pour les yeux, mais elle ne l'a point créée. » S'il y a, en un mot, entre l'entrevue et l'isolement de la France une relation de cause et d'effet, l'entrevue a plutôt le rôle de l'effet que celui de la cause. M. John Lemoine le reconnaît, du reste, implicitement, en exprimant l'avis que la manifestation de Berlin a été plutôt défensive qu'offensive.

Il y aura sans doute des explications données à ce sujet à la commission de permanence de l'Assemblée de Versailles, laquelle commission tient précisément aujourd'hui sa quatrième séance.

D'après ce qu'on nous écrit de Paris, les membres de la droite se proposent aussi, dans cette séance, d'interpeller les ministres présents sur la lettre que M. Thiers a récemment adressée au général Chanzy, en sa qualité de président du conseil général des Ardennes. La déclaration, parfaitement explicite, cette fois, qu'elle contient en faveur de la consolidation de la république conservatrice, a excité les plus vives colères dans le camp monarchiste.

Depuis qu'elle a été livrée à la publicité, on ne fait plus dans les rangs de la droite légitimiste ou fusionniste que discuter sur les moyens de se débarrasser au plus vite de M. Thiers. Comprenez que forcément le mandat de l'Assemblée actuelle touche à sa fin, et que M. Thiers, lorsqu'il viendra le moment de consulter le suffrage universel, ne se rendra pas leur complice, les champions du trône et de l'autel n'ont plus qu'un souci, empêcher que M. Thiers ne soit le chef du pouvoir exécutif aux élections de la nouvelle Chambre.

C'est un député des Landes, M. de Dampierre, qui a soulevé cette question et qui l'a lancée dans le domaine de la discussion publique. Les journaux légitimistes s'en sont emparés avec ardeur et, depuis quelques jours, ils s'efforcent en efforts et en raisonnements ingénieux pour démontrer que les élections futures seraient radicalement faussées, si on laissait M. Thiers au pouvoir. M. Saint-Marc Girardin prétendrait-il encore que la droite a reconquis son chef?

Les nouvelles de Munich au date d'hier font croire que M. de Casser n'a pas renoncé à former un nouveau cabinet. Après six semaines d'efforts infructueux, il serait parvenu, dit-on, à réunir une liste ministérielle dont la couleur réactionnaire ne laisserait rien à désirer.

Cette administration « introuvable » serait composée de MM. de Gasser, affaires étrangères; Lipowski, intérieur; Lobkowitz, finances; Lerchenfeld, culte et instruction publique; Vogel-dorff, justice; et Walther, guerre. On ne connaît pas encore, hier soir, la décision du Roi.

Que le ministère Gasser se constitue ou qu'un autre le remplace, ce ne sera jamais qu'un intermédiaire de peu de durée. Le soin que mettent les notabilités politiques à décliner ses portefeuilles montre assez que personne en Bavière n'a foi dans un régime qu'une intrigue de palais ou un caprice de souverain peut changer d'un jour à l'autre. Si les susceptibilités et les bouderies royales ont précipité la crise, l'opinion publique se rend parfaitement compte des véritables causes de l'étrange situation où se trouve aujourd'hui la Bavière.

Le jeune Roi aime la solitude et supporte avec impatience la gêne et les devoirs que son trône lui impose; il lui du reste, le mariage et n'a d'autre héritier que son frère le prince Othon qui se meurt d'un mal incurable. On peut donc prévoir qu'un moment donné la couronne passera à la ligne collatérale, celle du prince Luitpold, oncle du Roi. Ce prince, et surtout son fils, le prince Louis-Léopold, sont le suprême espoir du parti rétrograde et ultraparlementaire. Il existerait, d'après des bruits qui circulent, une espèce de plan, combiné par ce parti, et qui consisterait à engager le roi Louis, fatigué des intrigues cléricales et des clameurs discordantes des partis, à abdiquer en faveur de son cousin, afin de pouvoir vivre à sa guise et sans contrainte. Nous ne savons ce qu'il y a de fondé dans les rumeurs relatives à cette éventualité d'un changement de règne, mais elles n'ont rien d'absolument invraisemblable. Quant aux conséquences politiques de ce changement, il est à penser que le gouvernement de l'Allemagne unie n'y assisterait pas en spectateur passif et qu'il prendrait toutes ses précautions pour sauvegarder les traités de Versailles qui ont rangé, « à perpétuité », le royaume de Bavière dans la Confédération allemande. Le roi qui engagea les promoteurs de ce complot de palais, s'il existe, à masquer leur jeu, et peut-être à ajourner à d'autres temps l'exécution de leurs desseins, c'est l'émotion qu'un pareil événement causerait dans le pays même; le mouvement qui s'y produirait, surtout dans les principales villes, à en juger par les ovations spontanées dont le futur empereur d'Allemagne vient d'être l'objet, aurait peut-être des résultats tout autres que ceux que poursuit la camarilla bavaroise.

A Darmstadt, le changement ministériel est consommé, mais dans un sens libéral. Le chef du cabinet, M. Hoffmann, s'est entouré d'hommes qui partagent ses convictions politiques. Les anciens ministres ont déjà pris congé des fonctionnaires de leurs départements.

La Turquie, si elle a pu un moment craindre qu'il ne fût trop question d'elle dans les conversations des potentats réunis à Berlin, ou de leurs ministres dirigeants, est entièrement rassurée aujourd'hui et tient, paraît-il, à la faire voir. C'est du moins ce qu'on doit inférer d'un télégramme de Constantinople publié par le *Times*, et d'après lequel le nouveau ministre des affaires étrangères, Djemal pacha, va se rendre en personne à Livadia pour complimenter l'empereur de Russie au nom du Sultan.

D'après nos derniers renseignements de Constantinople, la question des catholiques d'Orient semblait devoir entrer dans une nouvelle phase. Notre correspondant nous parlait de certaines intrigues dont le but était de faire revenir le nouveau vizir ottoman sur les actes de son prédécesseur et de préparer à Mgr Hassoun, l'élu du Pape, une rentrée triomphale au patriarcat de l'Eglise arménio-catholique. On aurait voulu exploiter les sympathies bien connues de Midhat pacha pour la France afin de faire rapporter les décisions du gouvernement ottoman qui ont motivé le départ de Mgr Hassoun et le légat papal Mgr Franchi. Or, l'Université se charge de nous apprendre que non-seulement le grand-vizir refuse de prêter avec la cour de Rome, et de révoquer le patriarche élu par la communauté dissidente, mais qu'il a déclaré, dans une dépêche récente adressée à Paris, que le retour de Mgr Hassoun en Turquie serait un véritable danger pour la paix publique.

Post-scriptum.

D'après nos dernières informations sur l'entrevue de Berlin, il a été décidé que les trois chanceliers ou leurs agents ne se concentreraient pas même sur la façon dont, *post factum*, ils parleront de cet événement aux représentants de leurs souverains à l'étranger.

Donc, ni protocole, ni résolution, comme nous n'avons cessé de le dire, mais même point de circulaire, non-seulement, identique au point, et encore beaucoup moins manifeste des souverains, comme le disait, avant-hier encore, la *Gazette d'Augsbourg*.

La séance de la commission de permanence de l'Assemblée de Versailles ne paraît pas avoir eu l'importance politique qu'on lui attribuait à l'avance. Une dépêche de Paris, qui n'a pas le résumé, ne parle ni d'explications sur l'entrevue de Berlin, ni d'interrogations sur la lettre de M. Thiers au général Chanzy.

Une déclaration de quelque intérêt y a été faite pourtant par M. Victor Lefranc, relativement aux négociations commerciales en cours avec l'Angleterre et d'autres États. Le ministre de l'intérieur a annoncé que les négociations étaient en bonne voie et qu'on en pouvait espérer un bon résultat. (Voir au BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE.)

L'ENTREVUE DES TROIS EMPEREURS A BERLIN.

(Correspond. particulière de L'INDÉPENDANCE.)

Berlin, 10 septembre.

L'impression en quelque sorte négative que nous nous avons transmise dès les premiers jours de notre séjour à Berlin et qu'une récente lettre d'un de vos correspondants a très-nettement caractérisée, cette impression négative vient de recevoir une consécration qu'on peut nommer officielle. Le prince de Bismarck, en recevant hier au soir une députation communale qui venait lui apporter un diplôme d'honneur de citoyen de Berlin, a déclaré en termes formels, dans sa réponse au discours du président des conseillers communaux, qu'il fallait écarter de l'entrevue des trois empereurs le fait de toute espèce de plan politique. J'ai pu vous transmettre immédiatement ses paroles et vous en aurez apprécié la portée.

« En dehors de la reconnaissance éclatante du nouvel Etat de l'Allemagne, a-t-il dit, il ne faut pas chercher dans cette entrevue de desseins politiques. C'est un acte amical de souverain à souverain, rien de plus. Vous ne saurez, messieurs, le répéter assez haut. »

En dehors de ces paroles nettement articulées et qui donnent à cette réception un caractère un peu solennel, celle-ci a été toute simple, tout intime, presque familière. Le grand chancelier était en bon humeur, en dépit de la fatigue et de l'excitation nerveuse que lui causent toutes ces cérémonies auxquelles il doit faire acte de présence, sous peine de voir immédiatement mille conjectures, mille commentaires, mille inductions échafaudées sur une migraine ou sur une insomnie. « Je ne dors pas ici, » a-t-il dit à quelqu'un.

C'est le bourgmestre de Berlin, M. Hobrecht, qui a remis au grand chancelier son diplôme d'honneur, en lui présentant la députation. « Le beau diplôme ! » s'est écrié M. de Bismarck en examinant le parchemin qui lui était offert et que le peintre A. Menzel avait illustré de dessins spirituels. Au-dessous de la partie sérieuse et des allégories, on y voit toute une bande de gamins en jeu, sautant, dansant et criant : Vive Bismarck ! — « Ah ! lui je reconnais mes jeunes collègues, » a dit le chancelier, faisant allusion à un mot qui autrefois a couru dans la presse.

Après la très-courte allocution de M. Hobrecht, M. Kochmann, président de la députation, s'est lancé dans un discours fort pompeux, mais que de malencontreux incidents sont venus quelque peu interrompre. A la fin d'une éloquent période, au moment où l'orateur prenait haleine pour repartir de plus belle, de vigoureux aboiements partis d'une chambre voisine vinrent lui couper la parole : le gros chien pour M. de Bismarck a une affection particulière et ne lui quitte guère son cabinet, voulait être de la fête et demandait à entrer. « Tout beau ! tout beau ! » disait le grand chancelier.

« Nous ne saurions oublier, reprenait le président de la députation, tout ce que Votre Excellence a fait pour l'Allemagne. C'est grâce à vous... »

« Silence donc ! »

« ... C'est grâce à vous que l'unité allemande, ce rêve si ardemment caressé par tous les... »

Nouvelle interruption.

Cette fois, le prince s'élança dans la pièce voisine; on entendit un jappement plus strident et comme le bruit d'une porte qui se ferme; puis il se fit un grand silence...

Le chancelier rentra, et M. Kochmann put arriver sans encombre à la fin de son discours. « Nos courtois et fiers en présence de l'imposant spectacle que nous offre cette réunion de trois empereurs à Berlin, » dit-il dans sa péroraison. C'est à cette allocution et après avoir remercié la

députation des sentiments personnels qu'elle lui avait exprimés, que le prince de Bismarck répondit par les paroles que l'on connaît.

Faut-il leur chercher des dessous et penser que cette insistance même à nier tout dessein politique, cette préoccupation de ne rien laisser transparaître de ces entretiens officiels, cachent d'importants et mystérieux projets ? Je ne le crois pas. Et c'est bien l'impression générale. Il ne faut point parler des alarmes que les manœuvres, les dîners et les réceptions en occupent une bonne partie. Mais en dehors de cela ils se sont vus entre eux d'une façon intime, et à plusieurs reprises. Hier, notamment, après le dîner, ils sont restés près de trois heures ensemble, causant et fumant, et n'ont paru chez le prince Charles qu'après neuf heures. Il est évident, qu'on ne peut pas, dans ces entretiens familiers, ne pas causer quelque peu d'affaires; mais ne vous semble-t-il pas qu'en pareille occurrence on aborde naturellement les questions sur lesquelles on n'est pas d'accord ?

Les grands chanceliers, cela va de soi, ne sont pas en moins bons termes que leurs souverains; le comte Andrassy, notamment, paraît en relations fort suivies avec le grand chancelier allemand. On sait d'ailleurs que le bon vouloir du premier et ses efforts sincères pour écarter toute arrière-pensée de la politique autrichienne à l'égard de l'Allemagne n'ont pas peu contribué au rapprochement des deux empereurs. Sa Majesté Apostolique n'a d'ailleurs qu'à se louer de l'accueil qu'elle reçoit à Berlin, et si sa vue a pu parfois être choquée ici par des souvenirs peu agréables, les sympathies personnelles qu'il lui témoigne doivent atténuer beaucoup, sinon effacer, cette impression.

Il y a ce soir chez le prince Cortchakoff un grand dîner auquel sont invités les deux chanceliers d'Allemagne et d'Autriche, ainsi que le personnel de leurs chancelleries.

Quant aux fêtes officielles, celles-ci ayant et devant conserver surtout un caractère militaire, la diplomatie n'y a guère été invitée. Le prince de Ligne disait à Vienne en 1815 : « C'est un tissu politique trop brodé de fêtes : le congrès ne marche pas, si dans, » on n'a pu dire, mais on y marche beaucoup et on y danse.

Ceci devrait m'amener à vous parler des grandes manœuvres d'hier et d'aujourd'hui; mais elles sont, si vous le voulez bien, l'objet d'une lettre spéciale. Elles ont été fort brillantes et exécutées avec cette précision, cette discipline qui appartiennent en propre à l'armée autrichienne. Malheureusement une puissante aversine a plus d'une fois empêché de saisir l'ensemble des opérations. On galopait, par moments, au milieu d'un nuage si opaque qu'on ne distinguait plus qu'à grand-peine la queue du cheval qui vous précédait. C'est ainsi que quelques accidents sont survenus; l'un d'eux a failli être fort grave et donner à l'entrevue des trois empereurs un dénouement singulièrement inattendu. Au moment où les souverains s'engageaient dans un chemin creux, un cheval emporté et attelé à une petite charrette de paysan se précipita à leur rencontre et faillit les renverser. L'éuyer qui précédait les empereurs eut tout juste le temps de faire bondir sa monture et de crier : Gare ! Ils purent se dérober, mais l'animal alla se jeter au milieu de l'état-major qui suivait et fit, en passant, au prince Frédéric-Charles des contusions à la jambe, assez sérieuses pour l'obliger à monter en voiture. Le soir, le prince n'a pu assister au dîner royal ni paraître chez le prince Charles, son père.

La grande chaise annoncée pour demain dans le Wildpark vient d'être contremandée à la demande de l'empereur d'Autriche qui préfère consacrer la dernière journée de son séjour à Berlin à la visite d'un certain nombre d'établissements industriels, d'écoles, d'institutions, etc. Personne, à coup sûr, ne songera à lui en faire un reproche, et d'ailleurs il y a quelque différence, pour un chasseur comme l'empereur François-Joseph, entre les chasses du Tyrol, où il marche toute une journée de gaieté de cœur à la poursuite d'un chamois, et ces massacres organisés dans lesquels le gibier est conduit au-devant des fusils. La partie n'aura donc pas lieu et

les cerfs et les chevreuils amenés dans le Wildpark retourneront brouter sous leurs grands arbres, sans se douter que leur vie a été mise en question dans les régions officielles. Encore une question dont l'entrevue des souverains n'aura fait que reculer la solution : en serait-il de même des questions politiques ?

L'empereur Alexandre ne se souciait pas beaucoup non plus, sans doute, de passer en chasse la journée de sa fête. Elle sera célébrée ici d'une façon tout intime, et, en dehors du service solennel à la chapelle russe, tout se passera sans cérémonies.

La suite de l'empereur de Russie partira dès demain soir. Presqu'à la même heure, l'empereur d'Autriche s'embarquera sur la nouvelle ligne qui conduit directement à Vienne par Goritz; il compte être rendu dans sa capitale jeudi vers deux heures de l'après-midi. Il ne visitera donc pas en passant aux portes de Cottbus, comme on l'avait dit, les anciennes propriétés du prince Puckler Muskau, qui appartiennent aujourd'hui au prince Frédéric-Charles.

Quant à l'empereur de Russie, il partira le 12 au matin avec l'empereur d'Allemagne, qui se rend, comme je vous l'ai mandé il y a huit jours, aux fêtes anniversaires de Marienburg. Les deux souverains feront route ensemble jusqu'à Dirschau, où ils prendront, avant de se séparer, un déjeuner dînatoire. Ce sera donc, somme toute, dans l'entrevue, l'empereur Alexandre qui aura eu le premier et le dernier mot.

Et ainsi sera consommé le grand événement qui, depuis quinze jours, fait tant de bruit en Europe. Qu'en sortira-t-il ? Des notes, des protocoles, des proclamations ? Pour dire quoi ? Le fait est qu'il n'y a eu ni *Thatsache*, comme dit M. de Bismarck. Et puis, ajoute fort sérieusement un journal allemand de ce matin, « les phrases ne servent jamais à grand chose et elles engagent. »

P.-S. — On m'annonce à l'instant la nouvelle de la mort du prince Albrecht, le père. Une attaque l'a emporté subitement ce matin. La nouvelle n'en sera donnée officiellement que demain, pour ne point devoir contredire le concert de ce soir chez l'impératrice, réception pour laquelle de nombreuses invitations ont été lancées.

(Autre correspondance.)

Berlin, 11 septembre.

Voici l'entrevue terminée, ou peu s'en faut. A l'heure même où cette lettre sera en route pour Bruxelles, l'empereur d'Autriche roulera vers Goritz par une nouvelle ligne qui pourrait bien devenir, dans l'avenir, une grande voie de communication entre Berlin et Vienne, si les administrations réussissent, comme ils en ont pris l'engagement, à rendre le souverain à sa destination en moins de dix-huit heures. Toute la cour de Prusse doit reconduire François-Joseph jusqu'à la gare. De part et d'autre, on se quitte plein de bons sentiments. L'empereur d'Autriche aurait même dit que son séjour à Berlin avait dissipé ses derniers préjugés sur la Prusse.

La visite que l'empereur François-Joseph devait faire ce matin aux principales institutions de Berlin, sous la conduite du bourgmestre de cette ville, a dû être décommandée, faute de temps. La vérité est que les visiteurs couronnés sont surmenés. Ils peuvent dire avec le poète allemand : *Est ist des gien zu viel*. Dimanche dernier, cela nous a valu, au Jardin Zoologique, un petit incident assez amusant. Comme la noble compagnie parcourait ce parc splendide, le cortège vint à passer devant le palais des singes. Il renferme, paraît-il, deux ouistitis d'Amérique, très-originiaux, et que le directeur de l'établissement tenait à faire admirer à LL. MM. l'empereur Guillaume, qui était dans la première voiture avec François-Joseph, lui offrit de descendre; mais S. M. Autrichienne fit un geste qui disait clairement : « Merci; des singes, j'en ai vu assez comme ça dans ma vie. » La même scène se répéta à la deuxième voiture, qui renfermait le czar Alexandre et l'impératrice Augusta.

Le Czar est bien voulu être dispensé de la visite des ouistitis, mais l'impératrice, pour obligier le directeur, insista, et, par une transaction qui satisfait tout le monde, on porta les petites bêtes avec leur cage jusqu'à la voiture des visiteurs. Heureux qu'on ne les ait pas égarés !

Mais revenons aux choses sérieuses.

Ainsi que je vous l'ai mandé hier, l'empereur de Russie quittera Berlin demain à sept heures du matin, en même temps que l'empereur d'Allemagne. Le déjeuner d'adieu aura lieu à Dirschau à trois heures. Immédiatement après ce repas, l'empereur Alexandre, avec ses deux fils, continuera sa route pour la Russie.

l'aider au printemps, si les affaires marchaient. — Combien avait-elle de pensionnaires ? — Quarante environ venaient régulièrement prendre leurs repas; puis il y avait les passants, qui eussent suffi à la occuper tous les deux, mais lui faisait tant de besogne !

— Quelle besogne ?

— Oh ! rentrer le bois, porter les bagages.

— Depuis combien de temps était-elle mariée ?

— Depuis neuf ans; elle avait perdu deux enfants, il lui en restait trois. Il était de Philinois, elle de Boston. Elle avait été bien élevée à l'école supérieure de cette ville, elle savait un peu de latin et de grec, la géométrie, l'algèbre. Son père et sa mère étaient morts, elle était venue seule dans l'illinois pour enseigner, et puis elle l'avait vu... où, c'était un mariage d'amour.

Ils avaient émigré au Kansas, ensuite à travers les plaines, jusqu'en Californie, toujours sur la lisière de la civilisation; il aimait cela.

— Elle devait désirer parfois retourner dans son pays ?

— Sans doute, à cause des enfants, pour leur éducation. Ce qu'elle pouvait leur apprendre était peu de chose, surchargée de travail comme elle l'était; mais elle espérait que le garçon serait vigoureux comme son père, toute sa crainte était que la petite fille lui ressemblât. Elle n'était point faite pour être la femme d'un pionnier, elle n'était pas assez forte; bien des femmes qu'elle avait vues au Kansas avaient se rendre plus utiles; mais il ne se plaignait jamais, il était si bon !

Je la regardais à la clarté de la flamme, qui se jouait sur ses traits encore délicats et purs, bien qu'ils eussent perdu la fraîcheur de la jeunesse; sa tête pensive appuyée sur une main, tenant de l'autre son nourrisson souffreteux, elle conservait, malgré ses vêtements sordides, dans ce dénuement, sous ce joug, des traces de distinction. Personne ne s'aperçut que je fusse médiocrement touché de ce qu'elle appelait « la bonté » du barbare. Enhardie par ma sympathie, elle

sie. Sa Majesté Prussienne, au contraire, s'arrêtera à Marienburg, où elle restera jusqu'au samedi. Elle reviendra alors par Bromberg, où elle sera également une fête commémorative; mais la elle ne s'arrêtera que quelques heures pour rentrer à Berlin le même soir. Avons que l'empereur-Roi est infatigable malgré ses 75 ans. Et le fait est qu'aujourd'hui encore, il est plus frais et plus dispos qu'aucun de ceux qui ont participé aux dernières fêtes. Ce matin vers huit heures, comme je passais devant son palais, je l'ai entrevu à la fenêtre qui fait le coin des Linden et de la rue qui longe l'Opéra.

M. de Bismarck n'accompagne pas son souverain à Marienburg. Il retourne vendredi dans ses propriétés à Varzin, accompagné de M. Bucher, homme de grand mérite qui, après avoir longtemps été en exil à Londres, après 1848, est aujourd'hui un des principaux collaborateurs du chancelier. Quelles transformations ! Après tout, M. le comte Andrassy, auquel l'empereur Alexandre serra si amicalement la main l'autre jour, a bien été condamné au bannissement, — si même il n'a pas été exécuté en effigie, après Vilagos, et l'infortuné Bathanyan pourrait occuper aujourd'hui de hautes fonctions en Hongrie, sinon être chancelier de l'Empire, si n'avait été pendu à Pesth, en 1849, par la réaction militaire de l'époque. De tout ce qu'il faut tirer cette morale : qu'il ne faut pendre personne, et moins encore les condamnés politiques que les autres.

Il y avait grande animation sous les Linden ce matin, vers onze heures. Des équipages de la cour en grand gala, livrés d'argenterie, cochers et piqueurs poudrés à blanc, chevaux caparçonnés, allié, venant, piaffant, s'agitaient au milieu d'une foule de curieux aux abords de l'ambassade de Russie.

A tout moment, quelque tête couronnée, quelque prince, quelque personnage illustre entrant à l'hôtel, pour aller présenter ses hommages au Czar, dont c'était aujourd'hui la fête. La réception a été précédée d'un service religieux célébré à la chapelle grecque de l'ambassade.

Le concert donné hier soir, à 9 heures, chez l'impératrice, après un dîner de famille de douze couverts seulement, a été aussi intime que les autres fêtes organisées en l'honneur des souverains étrangers. Il n'y avait que 350 invitations. Les membres de la maison royale, les princes étrangers, leurs militaires ou civiles en avaient pris la plus grosse part. Même les membres du corps diplomatique, à l'exception des ambassadeurs, n'y avaient pas été conviés.

Le malheur survenu près du château royal, le soir du *Zapfenstreich*, a été bien plus grand que je n'avais osé l'indiquer tout d'abord, de crainte d'exagération. Les assertions les plus modérées portent à douze le nombre des personnes tuées sur place ou mortes le lendemain, sans compter les blessés qui sont encore en traitement dans les hôpitaux. Une note officielle, émanée de la police, rejette toute la faute sur la foule qui, malgré les avertissements de l'autorité, a voulu occuper les places interdites à la circulation. Les agents, très-peu nombreux, auraient été impuissants à empêcher cet envahissement. Mais des témoins dignes de foi qui ont failli laisser leur vie dans la bagarre et qui tracent de leurs angoisses un tableau émouvant affirment que la police a eu le double tort de ne point barrer les rues qui menaient au *Zusgarten* et puis d'avoir voulu débayer la place de force et avec trop de précipitation. De là un refluxement brutal, des résistances désespérées, un écrasement général. Les journaux demandent avec raison qu'une enquête examine les causes du malheur, et que le fonctionnaire dont la responsabilité est engagée soit sévèrement puni. Pour moi, tout ce que je puis dire, c'est que, depuis mon séjour ici, j'ai trouvé la police en général en dessous ou à côté de sa tâche. On lui a donné un uniforme qui rappelle celui des policiers de Londres, mais sans la doter en même temps du tact et du sang-froid qui distinguent ces excellents agents.

La Ligue des Gueux offrira le 21 septembre à Anvers un banquet à son président M. Van der Taelen échévin de la ville.

Le nombre des souscripteurs est déjà très-considérable.

Il paraît que toutes les associations libérales du pays seront représentées à cette fête.

De petites villes, telles que Tongres et Termonde, ont envoyé un comité d'organisation des listes de 16 à 18 délégués. Bruges en aura une trentaine.

On prévoit que ce banquet sera le pendant de la

RÉCITS CALIFORNIENS (4)

II

UNE NUIT A WINGDAM.

J'avais tout en diligence tout le jour, et j'étais harassé, aussi, quand nous tombâmes avec le crépuscule dans le hameau arcaïen de Wingdam, le résolu de ne pas aller plus loin, et descendis sombre, souffrant, encore oppressé par les effets d'un pâté mystérieux et de l'acide carbonique sucré qui, sous le nom de limonade, m'avait été servi par le propriétaire de l'auberge de Mi-Chemin. Les facties mêmes du brillant conducteur, qui connaissait chacun par son nom de baptême le long de la route, qui faisait pleuvoir du haut de la malle lettres, journaux et paquets, qui descendait, remontait en effleurant les roues, tandis que nous allions à toute vitesse, bref, dont la vaillance, l'énergie, les connaissances supérieures en fait de locomotion, nous écrasaient, nous autres voyageurs, plongés dans un silence envieux, ses pressées mêmes avaient cessé de m'inspirer le moindre intérêt. A peine si j'avais la force de l'écouter en ce moment réponde à la fois à plusieurs personnes tout en vaquant à autre chose, et je demeurai debout, étourdi, ma couverture et mon sac sous les bras, tandis que repartait la malle et que le conducteur s'accrochait par une jambe à l'impériale pour allumer son cigare à la pipe d'un passant. Alors je tournai languissamment mes pas vers l'hôtel de la Tenérence.

Il se peut que ce fut la faute du temps ou celle du pâté, mais je ne concus pas tout d'abord de cette maison une opinion favorable. Peut-être aussi fallait-il s'en prendre au nom qui couvrait toute la longueur du bâtiment, une lettre sous chaque fenêtre, de manière à souligner chaque

personne qui se penchait dehors. Peut-être encore était-ce que le mot de *tenérence* m'a toujours fait venir à l'esprit une idée de thé faible et de biscottes. Quoi qu'il en fut, rien ne me parut jamais moins engageant. De fait, on eût pu dire l'hôtel de l'abstinence, tant il y manquait tout ce qui flatte les sens. L'artiste coupable d'en avoir tracé le plan avait dû chercher à produire un effet lugubre : l'hôtel était beaucoup trop grand pour le peu d'importance de la colonie, si grand et si vide qu'on n'y était guère mieux qu'en pleins champs, tant à ce point de sentir le sapin et l'humidité attente que la forêt elle-même; la nature vivante, mais non pas soumise, répandait encore parfois des larmes résineuses le long des portes et des fenêtres; on devait camper plutôt qu'y loger, les repas ressemblaient sans doute à un perpétuel piquenique. Quand j'en traitai, un certain nombre de pensionnaires se précipitaient tumultueusement hors d'une longue

manifestation libérale du 7 juillet, quelque chose comme un congrès libéral. Le mot fait décidément fortune. Les injures officielles lui ont restitué la popularité que lui avaient faite au XVIII^e siècle les dédains des Espagnols.

Actes officiels. Extraits du Moniteur.

ORDRE DE LÉOPOLD. — Par arrêtés royaux du 10 septembre :
M. Bosquet, membre et président de la commission administrative de l'ancienne maison pénitentiaire de Vilvorde, conseiller à la cour de cassation, a été promu au grade de commandeur.

M. Van de Velde, ancien amoniteur-adjoint à la maison de correction de Saint-Bernard et amoniteur principal de la maison de sécularité d'Anvers, actuellement curé de la paroisse Saint-Antoine en cette ville, est nommé chevalier.

Par arrêté royal du 11 septembre, M. le docteur Chatriain est promu au grade d'officier.

JUSTICE DE PAIX. — Par arrêté royal du 10 septembre, le sieur Minot (E.), avocat et candidat notaire à Juchée, est nommé juge suppléant à la justice de paix du canton de Jodogne, en remplacement du sieur Anouilh, décédé.

LÉGATIONS. — Par arrêté royal du 23 août, M. Janssens, substitut du procureur du roi à Hasselt, a été nommé consul-général près la légation de Belgique à Constantinople.

MAISONS PÉNITENTIAIRES. — Par arrêté royal du 9 septembre la commission administrative de l'ancienne maison pénitentiaire de Vilvorde est supprimée.

Recettes approximatives des lignes exploitées par l'Etat.

Mois de juillet 1872.

NATURE DES TRANSPORTS. 1872. 1871.

Voyageurs..... 2,072,854 03 2,027,985 37

Bagages..... 400,794 12 112,159 59

Équipages..... 1,644 07 2,197 28

Chevaux et bestiaux..... 53,590 38 54,307 52

Marchandises..... 3,450,290 51 3,423,506 71

Produits extraordinares..... 152,073 51 127,761 03

Total effectif..... fr. 5,831,243 62 5,747,977 50

A déduire :

A l'exercice 1871, la différence entre le montant des comptes arrêtés du mois de juillet, par suite des événements de guerre, n'ont pu être réglés que dans des mois subséquents, et le montant des comptes se rapportant à des mois antérieurs et qui ont été compris dans les écritures dudit mois de juillet.....

» 187,688 55

Total brut de la confrontation..... fr. 5,831,243 62 5,560,288 95

Différence en plus en 1872..... fr. 270,954 67

On nous écrit d'Ostende, le 10 septembre :

« Ainsi que je vous l'ai annoncé hier, il y a eu grand dîner au palais. S. M. avait invité plusieurs personnes étrangères, entre autres le chargé d'affaires d'Allemagne à Bruxelles.

« Assistait encore à ce dîner : MM. Vranbou, gouverneur de la province; le comte de Charmer, commandant militaire au fort de la province; M. Boyaval, bourgmestre de Bruges; M. Crepin, ingénieur en chef de la province; M. le baron de Caloen, sénateur de l'arrondissement de Bruges; M. Devos, procureur du roi; M. Gouppe de Beaulieu, commissaire des arrondissements de Bruges et Ostende; M. Pecqueur, lieutenant-colonel commandant la garde civique de Bruges; M. Van Ouytve, président du conseil provincial de Bruges; M. Ch. Janssens, conseiller provincial à Ostende; M. Petit, capitaine de vaisseau, ancien chef de service de la marine de l'Etat à Ostende; M. le major Appelmans, du 2^e régiment de ligne, en garnison à Ostende; M. le comte van der Straeten-Ponthoz, grand-marchal du palais; M. d'Oultremont, officier d'ordonnance du Roi, etc.

« Aujourd'hui a lieu un dîner de 40 couverts et demain, un déjeuner de 30 couverts.

« L'assemblée annuelle des membres de l'Association générale des secrétaires communaux aura lieu le 22 septembre, à onze heures précises du matin, à l'hôtel de Vienne, rue de la Fourche, à Bruxelles.

« Les secrétaires associés qui assisteront à cette assemblée jouiront, sur les lignes de l'Etat, pour le parcours direct jusqu'à Bruxelles et retour, en trains ordinaires, à l'exclusion des express, de la réduction de 30 p. c. accordée par le département des travaux publics.

« Pour jour de cette réduction, les secrétaires associés devront présenter au guichet de la station de départ, une carte constatant qu'ils sont membres de l'Association générale des secrétaires communaux, carte qui leur sera envoyée par le président sur leur demande.

« On nous écrit d'Ostende, le 11 :

« Hier, il y a eu dîner au palais; S. M. n'avait invité qu'une dizaine de convives.

« Aujourd'hui a eu lieu un déjeuner auquel, entre autres, ont assisté : l'évêque de Bruges; M. Wemaer, chanoine de l'évêché de Bruges; M. Demuyne, curé de la paroisse Notre-Dame à Ostende; M. Brasseur, président de la chambre de commerce; M. Aug. Drezem, président du tribunal de commerce; M. le docteur A. Janssens; M. de Beaulieu, ambassadeur de Belgique à Londres; lord Benjamin Phillips, ancien maire de Londres; M. Visart, député de Bruges; M. De man, de Bruges; M. Hornet, commandant à bord des Malles belges; M. le comte van der Straeten-Ponthoz; M. d'Oultremont et Brewer, officiers d'ordonnance.

« Les réceptions qui se rendent aux fêtes de Gand et de Bruxelles passeront par Ostende.

« Dès demain, de petits détachements traverseront notre ville, mais samedi et dimanche aura lieu l'arrivée officielle, par bateaux spéciaux, de l'armée anglaise et de ses officiers.

« Le samedi et le dimanche il y aura, dans des salons du débarcadère, réception par notre administration communale et par la garde civique ostendaise.

« Si d'autres mesures sont prises demain, je vous en ferai part.

« Notre conseil communal, dans sa séance de ce jour, a adopté, sans quelques légères modifications, le cahier des charges pour la vente des terrains militaires provenant du démantèlement.

« La garde-pêche Maltheide, commandant Claes, qui a été envoyé dans la mer du Nord pour surveiller et protéger nos pêcheurs est attendu dimanche ou lundi, de retour de sa croisière.

« Notre correspondant ajoute :

« S. M. le Roi, qui s'intéresse vivement à toute notre ville, à ses travaux, à son embellissement, à ses institutions, à son progrès et à sa prospérité, est allé visiter aujourd'hui, et pour la seconde fois, les travaux du nouvel hôpital militaire, dont les fondations sont à peu près terminées.

« D'après un avis officiel de l'administration communale de Bruxelles, les habitants étaient informés, le 7 juin dernier, qu'en vue de permettre la construction des nouveaux collecteurs, la circulation des voitures serait interrompue, à partir du 10 juin, rue des Chartreux et rue des Fabbriques, sur la longueur nécessaire aux travaux, ceux-ci prenant leur point de départ à hauteur de la rue des Six-Jésuites, la circulation devant être conservée sur les trottoirs et le travail organisé de manière à ne pas interrompre la circulation des voitures pendant plus de quinze jours devant chaque maison.

« Les habitants de ce quartier, où le mouvement commercial est si considérable et où le roulement incessant, se sont plaints à diverses reprises de ce que la circulation des voitures, devant chaque maison, restait interrompue pendant plus longtemps que les 15 jours fixés. Il est vrai que des circonstances imprévues ont de force majeure, des travaux hérissés de difficultés de toutes sortes, sans la cause des retards dont on se plaint; mais d'un autre côté, on dit que le nombre d'ouvriers occupés est insuffisant.

Les travaux souterrains sont commencés depuis trois mois passés dans ce malheureux quartier, et ils sont loin d'être terminés complètement, ajoute-t-on.

Quoi qu'il en soit, il est à désirer que les graves inconvénients qui font l'objet des réclamations, viennent à cesser le plus tôt possible dans les grandes artères de la ville publique, et aussi qu'ils ne se prolongent pas pour la construction du nouveau collecteur de la rue de Flandre, rue Sainte-Catherine, etc. Tout le commerce du bas de la ville a déjà beaucoup souffert et au-delà des prévisions.

Par testament olographe, en date du 22 janvier 1854, M. Hector Goffart, ancien échevin des travaux publics de la ville de Bruxelles, a légué, par moitié, la nue-propriété de tous ses biens, meubles et immeubles, aux reliques de vieillards dits de Sainte-Grétrude et des Ursulines, lesquels devront ériger le nombre de lits que le montant des legs comportera. Ces lits seront destinés aux ouvriers appartenant à l'industrie du bâtiment, et de préférence aux ouvriers maçons.

Le conseil général des hospices et secours, seul représentant légal des pauvres, sollicite l'autorisation d'accepter les legs dont il s'agit, au nom des établissements qui sont avantageux. Deux demandes en réduction des legs ont été adressées à l'autorité supérieure par des personnes se disant héritières du testateur. La première, émanant de cousins germains, a été retirée par leurs auteurs, parce que ceux-ci prétendent avoir constaté dans le testament des cas de nullité dont ils ont l'intention de se prévaloir devant les tribunaux. Quant à la seconde, les réclamants n'ont pas établi leur degré de parenté, et il semble résulter des renseignements recueillis, qu'ils sont cousins issus de germains, de sorte que, en cas de réduction des dispositions faites aux hospices, ce seraient les premiers réclamants qui en profiteraient seuls.

En conséquence, les hospices estiment qu'il n'y a pas lieu d'accueillir les réclamations présentées à l'autorité administrative, et cette opinion a été adoptée par le conseil communal. L'administration communale de Bruxelles qui a transmis sa décision, ainsi que la résolution du conseil général, à l'approbation de l'autorité supérieure compétente.

Nous avons fait connaître la composition des cinq sections du nouveau conseil communal de Bruxelles. Les membres du collège échevinal conservent leurs attributions.

M. Anspach, bourgmestre. — Assistance, sûreté et salubrité publiques.

M. Funck, premier échevin. — Instruction publique et beaux-arts.

M. l'échevin Orts. — Contentieux, législation communale, cultes et bienfaisance publique.

M. l'échevin Lemaire. — Travaux publics.

M. l'échevin Fontaines. — Finances et patentes.

M. l'échevin Couteaux. — Etat-civil, garde civique, milice.

Les séances ordinaires du collège ont lieu le mardi et le vendredi, à une heure.

On se plaint généralement du retard apporté dans la publication du programme arrêté pour la célébration des fêtes du 42^e anniversaire de l'indépendance nationale.

Le prix du pain à la Boulangerie économique bruxelloise, rue des Tanneurs, 34, est cette semaine de 47 c. le kil. la première qualité, 46 c. le kil. la deuxième, 45 c. le kil. la troisième, 44 c. le kil. la quatrième, 43 c. le kil. la cinquième, 42 c. le kil. la sixième, 41 c. le kil. la septième, 40 c. le kil. la huitième, 39 c. le kil. la neuvième, 38 c. le kil. la dixième, 37 c. le kil. la onzième, 36 c. le kil. la douzième, 35 c. le kil. la treizième, 34 c. le kil. la quatorzième, 33 c. le kil. la quinzième, 32 c. le kil. la seizième, 31 c. le kil. la dix-septième, 30 c. le kil. la dix-huitième, 29 c. le kil. la dix-neuvième, 28 c. le kil. la vingtième, 27 c. le kil. la vingt-et-unième, 26 c. le kil. la vingt-deuxième, 25 c. le kil. la vingt-troisième, 24 c. le kil. la vingt-quatrième, 23 c. le kil. la vingt-cinquième, 22 c. le kil. la vingt-sixième, 21 c. le kil. la vingt-septième, 20 c. le kil. la vingt-huitième, 19 c. le kil. la vingt-neuvième, 18 c. le kil. la trentième, 17 c. le kil. la trente-et-unième, 16 c. le kil. la trente-deuxième, 15 c. le kil. la trente-troisième, 14 c. le kil. la trente-quatrième, 13 c. le kil. la trente-cinquième, 12 c. le kil. la trente-sixième, 11 c. le kil. la trente-septième, 10 c. le kil. la trente-huitième, 9 c. le kil. la trente-neuvième, 8 c. le kil. la quarantième, 7 c. le kil. la quarante-et-unième, 6 c. le kil. la quarante-deuxième, 5 c. le kil. la quarante-troisième, 4 c. le kil. la quarante-quatrième, 3 c. le kil. la quarante-cinquième, 2 c. le kil. la quarante-sixième, 1 c. le kil. la quarante-septième, 0 c. le kil. la quarante-huitième, 0 c. le kil. la quarante-neuvième, 0 c. le kil. la cinquantième, 0 c. le kil. la cinquante-et-unième, 0 c. le kil. la cinquante-deuxième, 0 c. le kil. la cinquante-troisième, 0 c. le kil. la cinquante-quatrième, 0 c. le kil. la cinquante-cinquième, 0 c. le kil. la cinquante-sixième, 0 c. le kil. la cinquante-septième, 0 c. le kil. la cinquante-huitième, 0 c. le kil. la cinquante-neuvième, 0 c. le kil. la soixantième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huitième, 0 c. le kil. la soixante-neuvième, 0 c. le kil. la soixante-dixième, 0 c. le kil. la soixante-et-unième, 0 c. le kil. la soixante-deuxième, 0 c. le kil. la soixante-troisième, 0 c. le kil. la soixante-quatrième, 0 c. le kil. la soixante-cinquième, 0 c. le kil. la soixante-sixième, 0 c. le kil. la soixante-septième, 0 c. le kil. la soixante-huit

OUVERTURE DU CURSAAAL

du 1^{er} avril au 31 décembre.

Indépendamment de la vertu de ses eaux et de sa position vraiment exceptionnelle près du Rhin, à proximité de Mayence et de Francfort, Wiesbaden offre aux étrangers tous les agréments qui rendent attrayant le séjour d'une ville de bains. — Musique quotidienne, bals, concerts, cabinet de lecture et restaurant à la française, café-billard dans le magnifique établissement du Kursaal. Le Trente-et-Quarante joué avec un demi-refait, la Roulette avec un zéro. — Théâtre richement subventionné, belle chasse en plaine, traitement hydrothérapique, cabinet d'inhalation d'air comprimé, bains de natation, de vapeur, russes et d'aiguilles de sapin au. Toutes les eaux de Nassau se trouvent à Paris, rue de la Michodière, n° 14, à la Compagnie hydrologique allemande.

BAINS DE WIESBADEN

OUVERTURE DU CURSAAAL

du 1^{er} avril au 31 décembre.

Néothal et à la Dietenmühle; excursions au Johannisberg, au Niederwald et dans Ringgau, par les chemins de fer rhénane. Trajet de Paris, Wiesbaden par Bingerbrück en quatorze heures, communications rapides avec Ems. Les étrangers y trouveront en outre tous les autres avantages qu'offrent les établissements les plus favorisés. — Vers le mois de septembre, COURSES EN PLAINES et STEEPLE CHASE dans le romantique val de Klarenthal, près Wiesbaden. A l'occasion de cette fête hippique, il y aura GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL au Kursaal, GRAND OPÉRA et BAL PARLÉ.

SAISON D'ÉTÉ

1872

BAINS DE WIESBADEN

PRES FRANCFORT-SUR-MAIN.

SAISON D'ÉTÉ

1872

Station télégraphique.

On se rend de Bruxelles à Hombourg par le chemin de fer en deux heures, en passant par Cologne, Mayence et Francfort.

De Francfort à Hombourg, le trajet se fait en chemin de fer en une demi-heure. — Il y a un convoi par jour, aller et retour.

Les Eaux salines et muriatiques de Hombourg sont recommandées par les plus célèbres médecins comme un remède efficace contre les maladies de l'estomac, des intestins et du foie.

L'établissement des Bains comprend le service hydrothérapique, les Bains et Douches de gaz acide carbonique, les Bains salins avec addition d'eau-mères, la cure de petit-lait.

Le calme, la fraîcheur du pays, l'air vif et pur des montagnes, la variété des excursions et des promenades, tout concourt au rétablissement de la santé.

Le KURSAAAL réunit, dans son enceinte, les SALONS de CONVERSATION et de LECTURE, la GRANDE SALETTE de BAL et de CONCERT, le Restaurant, tenu par CHEVET de Paris, et le GRAND CAFE, contenant plusieurs billards.

Toute l'année, à Hombourg, on joue le Trente et Quarante avec le demi-refait, et la Roulette avec un seul zéro.

L'excellent Orchestre, dirigé par le maître de chapelle Garbé, se fait

entendre trois fois par jour : le matin, aux Sources; à midi et le soir, dans les Jardins du Kursaal. — Réunions dantesques, MAGNIFIQUE THEATRE, chef-d'œuvre de bon goût, de confort et d'élégance. — Pendant la haute saison, Opéra Italien avec M^{lle} Adolina Patti, Scialchi, MM. Stagno, Verger, etc.; deux représentations par semaine.

Les familles étrangères trouvent à Hombourg un grand nombre de Villas et d'Hôtels meublés avec le luxe le plus confortable.

ON DEMANDE une Maîtresse pour une première classe dans un pensionnat de demoiselle. Ecr. D. C. H., Office de Publ.

A. PALLONES,
Professeur d'Italien d'espagnol et de portugais,
121, rue de la Chapelle, 121.

GRANDE DIMINUTION DE PRIX DES BIÈRES ANGLAISES.

SCOTT FRÈRES, 17, rue des Petits-Carmes, à Bruxelles, seuls agents de la brasserie d'IND, COOPE & C^o.

12 demi-bouteilles PALE ALE . . . fr. 5-00	12 grandes bouteilles PALE ALE . . . fr. 9-00	12 demi-bouteilles STOUT (PORTER) . . . fr. 5-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . fr. 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . fr. 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . fr. 9-00
12 demi-bouteilles PALE ALE . . . » 5-00	12 grandes bouteilles PALE ALE . . . » 9-00	12 demi-bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 5-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00
12 demi-bouteilles PALE ALE . . . » 5-00	12 grandes bouteilles PALE ALE . . . » 9-00	12 demi-bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 5-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00	12 grandes bouteilles STOUT (PORTER) . . . » 9-00

Toute commande au-dessus de 50 fr. est expédiée franco en province à la station la plus rapprochée du lieu de destination.

Les véritables CIGARES HAVANE
se trouvent rue de la Bourse, n° 250.
A LOUER bel Appartement au premier, rue Verte, 69.
Maison tranquille, avec jardin.
4000

VILLE DE VALENCIENNES.
ACADEMIE DE MUSIQUE.
ON DEMANDE : 1^{er} Un professeur de cor, piston et autres instruments de cuivre. Traitement : 1,000 fr. — 2^o Un professeur de solfège. Traitement : 700 fr. S'adresser à M. le vice-président du conseil académique, rue du Quésnoy, 105, à Valenciennes (Nord).

THE UNION TAVERN
rue Notre-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.
Bières anglaises en bouteilles.

SAXON
VALAIS SUISSE.
GRAND HOTEL des BAINS et CASINO, OUVERTS toute l'année.
EAU BROMOIODURÉE, Bains — Douches — Bains de vapeur — Salle d'inhalation.
Mêmes distractions qu'à HOMBURG et BADE.

ALLEMAGNE.
Stuttgart, 16, Calcestrasse. Les étrangers qui savent un peu de français apprennent en un an l'allemand (succès garanti) dans la pension du professeur de sciences exactes.
3166 Meyenhoelder.

BOURDEAUX. Inauguration des ventes publiques et périodiques des Vins de propriétaires, le 26 septembre, aux Magasins généraux, à Bordeaux. Il sera exposé des vins de tous les crus de la Gironde, en barriques et en bouteilles. S'adresser pour échantillons, catalogues et renseignements, à M. L. BUSTARET, courtier, 1, rue Esprit-Saint, à Bordeaux.
3132

VILLE DE BRUXELLES.
GALERIE SAINT-LUC
12, rue des Finances.

VENTE PUBLIQUE D'UNE IMPORTANTE COLLECTION de

TABLEAUX

ANTIENS ET MODERNES.

Collections de MM. ALPHONSE PLUMIER, de Liège, et CHARLES S... de L...

La vente aura lieu le mardi 1^{er}, mercredi 2^e et jeudi 3^e octobre, à 2 heures précises, sous la direction de M. JULES DE BRABWERE, expert.

Exposition particulière, les 28 et 29 septembre; publique, le 30 septembre, de 12 à 5 heures.
3219

NOUVELLES MÉLODIES
DE
CH. GOUNOD.

MA BELLE AMIE EST MORTUE.
LE PAYS BIENHEUREUX.
HEUREUX SERA LE JOUR.

LA FAUVETTE.
The Worker (L'ouvrier).
O happy home (O heureuse demeure).
BIONDINA.

MIGNONNE, VOICI L'AVRIL.
Little Celandine (Duetto).
The Message of the Breeze (Duetto).

LE MESSAGE DE LA BRISSE, etc., etc., etc.

Goddard et Co. éditeurs, 4, Argyl Place, Regent street, Londres.

LE JOURNAL OFFICIEL
DE LA
COMMUNE DE PARIS.

SEULE COLLECTION ORIGINALE ET COMPLÈTE DU 20 MARS AU 24 MAI 1871.

Prix : QUINZE FRANCS au lieu de CENT FRANCS.

(Pour les provinces belges et les pays étrangers, PORT EN SUS.)

Tout abonné de l'Indépendance belge peut faire retirer dans nos bureaux, au prix de QUINZE FRANCS ci-dessus mentionné, cette collection unique présentant un égal intérêt au triple point de vue politique, historique et bibliographique. PORT EN SUS pour les provinces et l'étranger.

EAUX MINÉRALES DE MALMÉDY (PRÈS SPA).

Suivant l'analyse faite récemment par le professeur de chimie, le Dr AL. CLAESSENS, d'Aix-la-Chapelle les Eaux minérales de Malmédy jouissent de la réputation de l'un des plus riches en sels minéraux, prendre parmi les eaux ferrugineuses les plus renommées de l'Europe. En effet, ces eaux contiennent non-seulement une quantité notable de fer, mais aussi une proportion considérable de sels sodiques, magnésiens et calcaires, le tout contenu en dissolution par un excès d'acide carbonique. Grâce à cette heureuse composition, ces eaux sont appelées non-seulement à jouer un rôle important comme eaux curatives, dans le traitement de ces nombreuses et diverses affections qui ont pour origine la faiblesse constitutionnelle, l'anémie ou le chlorose, mais aussi à gagner la faveur générale comme eaux de table ou d'agrément, tant leur digestion est facile, leur saveur est fraîche et agréable. Ces eaux sont transportables et se conservent sans altération. A vendre à la source. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Administration des sources.
3282

SOCIÉTÉ DES CAVES DU MEDOC
fondée en 1842.
J.-J. MAROT et fils, directeurs, à Bordeaux.

PRETS SUR TITRES. Mêmes numéros rendus. Intérêt 6 p. c. l'an, au Comptoir financier de la Seine, 64, rue de Rennes, à Paris, paiement de coupons 5 p. par 100 fr.
3195

FABRIQUE DE CHAIRES ET MEUBLES.
BOIS RECOUVERT.
E. MINART,
Actuellement, 50, rue des Chartroux, BRUXELLES.

Fournitures pour tapissiers, ébénistes et ameublements : tapis, draps, velours, reps, nappes, crins, laines, duvets, etc.
3206

Etude de M^{re} ERNEST CAEN, commissaire-priseur, rue Chapelle, n° 9, à Metz.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
pour cause de départ
DES MARCHANDISES ET DU MATÉRIEL DE LA MAISON DE Monsieur EDOUARD POTAIN

petit-fils et successeur de JACQUES SPOL quincailleur, à Metz.
MAISON FONDÉE EN 1792.
9, rue Fabert, à Metz.

Le lundi 16 septembre 1872, de 10 heures du matin à 5 heures du soir, vente en gros et demi-gros des marchandises composant ledit fonds de commerce, le tout de provenance de fabriques françaises et anglaises et de première qualité.

EXPRESSÉMENT AU COMPTANT.
D'ici au jour de la vente on pourra traiter de la main à la main pour partie desdites marchandises en gros et demi-gros.

On pourra également traiter pour la totalité des marchandises et même pour la vente de l'immeuble, avec l'agencement complet des magasins.

S'adresser pour le tout en général :
1^{er} à M^{re} CHARLES MEYER, rue de l'Esplanade, n° 1; 2^e à M^{re} EDOUARD POTAIN, rue Fabert, n° 9; 3^e et spécialement pour l'immeuble à M^{re} CHONÉ, notaire, rue de l'Évêché, n° 19, à Metz.
3202

ON DEMANDE quelques bons voyageurs pouvant faire la garantie des échantillons, 3,600 fr. par an et 10/10 de remise sur toutes les ventes. S'adresser franco à J. B. P., poste restante, à la Chaux-de-Fonds (Suisse).

WHITE STAR LINE.
AGENCE D'ANVERS.
Communication à vapeur entre Anvers et la côte ouest de l'Amérique du Sud.
Via Liverpool.

Le steamer de toute première classe
REPUBLIC

de 3,707 tonnes, de force nominale de 600 chevaux, reconnu par ses voyages exceptionnels rapides entre Liverpool et New-York.

partira de Liverpool, samedi 5 octobre, pour Valparaiso, Arica, Iquique et Callao.

Prévoyant aussi des intermédiaires pour tous les ports situés entre Callao et Valdivia.

Passage depuis Liverpool : 1^{re} classe, liv. 75; 2^e classe, liv. 50; 3^e classe, liv. 30. Billets aller et retour valables pour un an avec 25 p. c. de réduction.

Pour frets et tous renseignements, s'adresser aux soussignés agents de la ligne qui délivrent des connaissements directs.
DAVID, SPICK et KERNAMP.
3223

AVIS IMPORTANT
NAVIGATION RÉGULIÈRE
entre
ANVERS ET LONDRES
ET VICE VERSA.

Grande réduction du prix de passage. Par les magnifiques steamers de 1^{re} classe Enterprise, cap. TARGETT, partant d'Anvers

Nestor, capitaine REARICK, partant d'Anvers tous les Samedis soir.

PRIX DES PLACES :
1^{re} classe, billet simple... 10 shill., fr. 12-50
aller et retour, billet valable... 15 shill., fr. 18-75

Pour plus amples renseignements, s'adresser à MM. MARQUET frères et Co., armateurs, rue St-Paul, 7, et à Londres à MM. HORNAM SCHENK et Co., 4, Vine street Minories.

BOURSE DE BRUXELLES DU 12 SEPTEMBRE.			
Emp. 4 1/2 p. c. 1871.	102 45	Cl. fer. plat. de Herve.	470 75
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Charleroi.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Cl. comm. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Lille.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Roubaix.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tourcoing.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Dunkerque.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Calais.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Boulogne.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Saint-Omer.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— d'Arras.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Cambrai.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Tournai.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Namur.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Liège.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Verviers.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Huy.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45	— de Dinant.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Seneffe.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Fosses.	340 00
Cl. d'ass. p. l'Ét. 4 1/2 p. c.	102 45	— de Montigny.	340 00
— 5 p. c. 1871.	102 45	— de Marcinelle.	340 00
— 5 p. c. 1872.	102 45	— de Charleroi.	340 00
Cl. de la province.	102 45	— de Valenciennes.	340 00
Emp. de la ville 1873.	102 45		